

Analyse des erreurs d'interférences morphologiques des étudiants libyens

Shaima Nouri Algubbi
Université de Misurata – Libye
shaima.algubbi@art.misuratau.edu.ly

Résumé :

En tant que « *Tout apprentissage est source potentielle d'erreur* ». La présence d'erreurs dans l'apprentissage et l'acquisition d'une langue est inévitable, et l'apprenant a donc le droit à l'erreur qui doit être reconnue et prise en compte, pour en profiter dans le redressement et la construction du savoir.

Le présent papier de recherche se centralise sur l'erreur commise par le biais de l'interférence entre deux langues L1 et L2, comme une réalité linguistique qui naît du contact et de la confrontation de systèmes linguistiques de la langue d'apprentissage (L2) et la langue natale (L1). Car Selon F. Debyser « l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou de la structure de sa langue maternelle ».

Après avoir tenté de donner une définition à l'interférence, l'analyse s'est inclinée sur la notion de l'interférence qui se définit comme l'ensemble des « difficultés rencontrées par l'élève du fait de l'influence de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère étudiée ». Une présentation descriptive des interférences morphosyntaxiques et lexicales éventuelles entre l'arabe et le français est entamée en Mentionnant les erreurs les plus opérantes chez les apprenants arabophones. Des échantillons, collecté des corpus, issues d'examens de la 3^{ème} et la 4^{ème} année du département du Français à la faculté des Lettres de Misurata, ont subi une analyse des erreurs commises lors des examens. Ce corpus est constitué de vingt-deux copies de deux examens de 3^{ème} et 4^{ème} année couvrant la période de 2008 à 2010.

Durant l'analyse des tableaux de classification, L'observation des erreurs résultant d'une méconnaissance des règles grammaticales de la

langue cible, et d'autres prenant leur origine dans la langue maternelle de l'apprenant est signalée. Toutefois, le Traitement et la correction des erreurs sont exposés lors de la dernière phase, ainsi que des conseils généraux proposés aux enseignants, afin de les aider et les initier à cerner ce genre d'erreurs par leur intervention personnelle durant l'apprentissage.

Mots clés : erreurs, correction, interférence, analyse morphosyntaxique, apprentissage, Libye.

Introduction

Les erreurs commises, durant l'acquisition, constituent une étape fondamentale du processus d'apprentissage du français langue étrangère (FLE). En effet, il est inévitable de commettre, au cours de l'instruction, un certain nombre d'erreurs ou de méfaits langagiers, qui sont donc inspectées comme une étape nécessaire au redressement et à la correction. L'apprentissage de la langue passe obligatoirement par essais, tâtonnements, erreurs, et même échecs. Il y a donc pour l'apprenant un droit à l'erreur qui doit être reconnu et pris en compte. L'erreur, par le biais de cette acceptation, permet d'instaurer un climat de confiance dans lequel elle n'est plus stigmatisée, mais devient un matériau collectif pour la construction du savoir.

Les auteurs Cuq et Gruca le confirment : « *Tout apprentissage est source potentielle d'erreur. Il n'y a pas d'apprentissage sans erreurs, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà.*¹ ». La présence d'erreurs dans l'apprentissage linguistique est inévitable, mais, la logique invoque leur réduction ou mieux, leur disparition. J.-P. Astolfi dans *L'erreur, un outil pour enseigner* aborde une fonction particulière des erreurs commises par les apprenants : « *Les élèves ont leur propre logique et les erreurs qu'ils commettent ne sont pas exemptes de valeur.*² » Ainsi, l'erreur devient un facteur positif de détection et de régulation ; un objet de confrontation créateur de conflit cognitif.

Cette recherche se centralise sur l'erreur commise par le biais de l'interférence entre deux langues L1 et L2, car le terme d'interférence tel

¹ CUQ J. P. & GRUCA I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG, 2005.

² ASTOLFI J.-P., *L'Erreur, un outil pour enseigner*, Paris, E.S.F, 1997.

qu'il est utilisé dans l'apprentissage des langues étrangères, situe l'erreur comme une réalité linguistique qui naît du contact et de la confrontation de systèmes linguistiques plus ou moins étrangers l'un à l'autre. F. Debyser³ rapporte que « *l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou de la structure de sa langue maternelle.* »

De ce fait, le contact entre la langue maternelle et la langue étrangère peut représenter un obstacle et aboutir à des erreurs d'interférences. Ces interférences se traduisent en confusions dues à des ressemblances ou des dissemblances linguistiques avec la langue maternelle et/ou avec la ou les langues étrangères préalablement apprises. Ce type d'erreur, observable chez l'apprenant libyen également, se produit chaque fois qu'on ne trouve pas le mot adéquat dans la langue de communication. En effet, pour échapper à cette situation embarrassante, on cherchera à introduire un élément de la langue maternelle qu'on a l'habitude de manipuler, ce qui signifie que la langue maternelle pourrait constituer une langue refuge. Uriel Weinrich déclare en 1953 que : « *les interférences observées chez les élèves étaient attribuées à l'influence de la langue maternelle.*⁴ »

1. La définition de l'interférence

Le dictionnaire de la langue française (Le Robert pour tous 2010) donne au mot « *interférence* » la signification suivante :

- *Rencontre d'ondes (lumineuses, sonores.) de même direction, qui se détruisent ou se renforcent. Interférences sonores.*

Le dictionnaire de la langue française Hachette définit le mot "*interférence*" comme suit : *En physique, superposition de deux ondes sonores ou lumineuses qui se renforcent ou se détruisent.*

- Fait d'interférer.

L'Encyclopédie Universalis donne au mot interférence les définitions suivantes :

1. Influence réciproque de deux actions, de deux phénomènes l'un sur l'autre.
2. Phénomène résultant de la superposition de deux ondes de même nature, de fréquences et d'amplitudes voisines ou comparables.

³ DEBYSER F., « La linguistique contrastive et les interférences », in : *Langue française*, vol.8, n°1, *Apprentissage du français langue étrangère*, 1970, p.31-61.

⁴ WEINREICH U., *Language in contact, findings and problems*, Paris, Mouton, 1963.

3. Intervention contradictoire.

De ces trois définitions du terme "*interférence*", on retient l'idée générale de rencontre, de croisement et d'imbrication de deux phénomènes distincts influant l'un sur l'autre. Qu'en est-il de l'usage de cette notion dans le domaine de la linguistique et de l'apprentissage des langues? Et comment la notion de cette interférence pourrait-elle être saisie et remédié face à l'apprentissage?

2. La notion de l'interférence

Nous pouvons admettre que l'acquisition d'une langue nouvelle, quelles que soient les précautions et les risques pris, subit l'influence des langues antérieurement et notamment des habitudes structurelles de la langue maternelle. Cette influence a des effets divers ; l'acquis antérieur peut faciliter ou gêner le processus de l'acquisition de la langue cible, et on parle selon les cas de transfert lorsque les ressemblances entre les deux langues facilitent l'apprentissage de la langue étrangère, ou au contraire d'interférences lorsque des différences d'organisation ou de fausses ressemblances rendront cet apprentissage plus délicat.

Le *Dictionnaire de didactique des langues* définit les interférences comme l'ensemble des « *difficultés rencontrées par l'élève et fautes qu'il commet en langue étrangère du fait de l'influence de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère étudiée* »⁵. C'est un phénomène qui consiste à transposer un mécanisme linguistique ou phonétique d'un système linguistique à l'autre, c'est explorer ce qu'on connaît déjà, ou interpréter le discours selon les compas de la langue native.

L'inventaire de ces différences ou de ces ressemblances intéresse au premier rang l'enseignant de la langue, qui peut dans son enseignement, tirer profit des effets de transfert, mais, qui doit tenter de réduire les effets des interférences. Pour bien déterminer le thème de cette recherche, nous devons partir du fait que l'un des facteurs qui influencent le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère est constitué par la langue maternelle des apprenants.

Quelques analyses psychologiques, didactiques et linguistiques estiment que l'influence de la langue maternelle contribue considérablement, soit à

⁵ CUQ J.-P., *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et Seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.139.

faciliter le processus d'apprentissage des langues étrangères, soit à entraver ce processus et mener à commettre des erreurs. L'approche psycholinguistique du processus de l'apprentissage a mis en évidence le fait que les interférences ne se produisent pas uniquement entre langue source et cible, mais aussi entre le stock de connaissances déjà acquises en langue cible et les nouvelles connaissances présentées par la langue cible. D'autres études sont arrivées à conclure qu'il y a aussi des interférences déterminées par l'influence des langues étrangères apprises auparavant ou en cours d'apprentissage, parallèlement avec la langue cible.

Les interférences apparaissent plutôt dans les copies des étudiants sous forme d'erreurs dues bien évidemment à la langue source ou bien au stock linguistique déjà acquis par ces apprenants ou à des connaissances relatives à d'autres langues étrangères. L'étude approfondie des interférences, des mécanismes, et des facteurs qui déterminent les phénomènes d'interférences linguistiques peut mettre en évidence les moyens de prévenir les erreurs ou de diminuer les effets de ce phénomène. C'est sur cette base qu'il serait possible de proposer des méthodes permettant un apprentissage facile et efficace d'une langue étrangère.

3. Présentation descriptive des interférences morphosyntaxiques et lexicales éventuelles entre l'arabe et le français

Parmi les interférences morphosyntaxiques et lexicales éventuelles entre l'arabe et le français, nous nous contentons de mentionner les plus opérantes dans les erreurs commises par les apprenant arabophones. Il s'agit premièrement de la formation et le genre des mots, y inclus leur pluriel, la constitution de l'article et des pronoms personnels, puis les modes de temps et le principe de la conjugaison, y compris les verbes pronominaux.

Ce sont là, quelques encombres qui influencent l'apprentissage, et pourraient être source d'erreurs pour les apprenants arabophones. Nous avons collecté des corpus, issues d'examens de la 3^{ème} et la 4^{ème} année du Département du Français à la faculté des Lettres de Misurata. Ces échantillons ont subi une analyse des erreurs commises lors des examens, et une explication des sources, qui ont abouti à les commettre. Cette tentative d'analyse et d'explication des erreurs constitue, pour nous, un itinéraire important dans le discernement des causes de ces erreurs, et de là, un contour vers le redressement et la correction efficace.

4. Présentation du corpus

Notre corpus de travail est constitué de vingt-deux copies de deux examens de 3^{ème} et 4^{ème} année couvrant la période de 2008 à 2010. Le choix des examens finals se justifie par le fait que ces derniers reflètent les résultats semestriels. La durée de l'étude choisie est motivée par la recherche des erreurs récurrentes et collectives des différents apprenants.

Les erreurs dévoilées par le corpus nous permettront de distinguer deux types d'erreurs qui peuvent être une source potentielle d'interférences négatives entre l'arabe et le français, que ce soit au niveau morpho-syntaxique ou lexical. Pour quelques exemples, nous mentionnerons l'erreur relevée du corpus et une correction pour chaque erreur.

En notre qualité de chercheur, la collection des copies en expression écrite est effectuée durant les années universitaires 2008/2009 et 2009/2010, ces dernières portent sur des thèmes variés, tels que rédiger une lettre de résiliation, écrire une correspondance à un ami, ou bien parler de l'importance de l'apprentissage des langues étrangères.

L'objectif de notre travail de recherche, est de cerner les erreurs morpho-syntaxiques chez les étudiants arabophones dans leurs écrits en français, de les analyser afin d'apporter les solutions adéquates. Pour ce fait, nous nous sommes reposés sur un corpus de production écrite afin de constituer notre base de données. Le choix de ce public n'est pas aléatoire, il répond essentiellement à deux critères principaux :

- Un travail précis ;
 - Un travail répondant aux critères bien définis : étudiants parlant le dialecte arabe libyen.
- Les échantillons des corpus abordent les sujets suivants :
- Contestation d'une facture de réparation ;
 - Demander à un ami d'être le témoin de votre mariage ;
 - Demande d'une facture de réparation de votre voiture ;
 - Quelle est l'importance de la conclusion dans l'écriture d'un texte ;
 - Écrivez une correspondance à vos amis pour les remercier ;
 - Écrivez une correspondance à un établissement pour contester la facture de la réparation d'un véhicule ;
 - La femme au travail ;
 - Fumer, qu'en pensez-vous? ;

- Écrivez une lettre d'affaire à une agence pour demander la résiliation du contrat et le remboursement ;
- Informez votre ami en France qu'un nouveau journal libyen a été publié en français dans votre pays.

5. Analyse des erreurs

Dans cette partie, nous proposons une typologie des erreurs relevées dans les copies des apprenants dans les différentes activités écrites. La classification que nous proposons ici prend ainsi en considération le domaine linguistique des erreurs, tout en sachant que l'on peut trouver des erreurs qui relèvent de plusieurs domaines. Les erreurs phonétiques et celles d'orthographe sont laissées de côté, puisque les données d'analyse relèvent des productions écrites pour les premières, et que les secondes demanderaient une étude spécifique.

Avant de commencer l'analyse des erreurs (leurs causes et l'origine par interférence si elle existe) nous voudrions expliquer le contenu le tableau dans lequel nous allons classer ces erreurs. En fait, ce tableau est divisé en trois colonnes qu'on peut expliquer comme suit :

- Première colonne (Type d'erreur) : description linguistique de l'erreur (comme : choix de préposition, manque d'accord, choix de déterminants, etc.) ;
- Deuxième colonne (Exemple d'erreur) : présentation de quelques erreurs faites par les étudiants ;
- Troisième colonne (Construction correcte) : réécriture sous forme correcte de la phrase erronée produite par l'apprenant ;
- Prenons d'abord le tableau n° 1 ci-après ;
- D'après ce tableau nous constatons que les erreurs commises par nos apprenants sont des erreurs de plusieurs types par exemple : au niveau morphologique (accord nom/adjectif, accord verbe/sujet, choix de genre masculin/féminin : article, adjectif possessif, etc.), au niveau syntaxique (ordre des mots dans la phrase, absence de verbe, répétition du sujet ou du groupe nominal, absence de préposition dans le groupe nominal, etc.), au niveau Lexical (choix de prépositions, de verbes).

On tient à rappeler qu'on peut rencontrer deux ou trois erreurs dans la même phrase ; dans une phrase avec une structure syntaxique ou morphologique erronée, on peut aussi relever des erreurs dites lexicales.

**Tableau synthétique et récapitulatif des erreurs
repérées dans les copies des apprenants en question**

Type d'erreur	Exemple d'erreur	Correction d'erreurs
1. Problème de verbe		
Problème de conjugaison	Vous ne <u>respecte pas prix</u> Tu as <u>mon meilleurs amie</u> Pour invité Les petits jeunes <u>conduirent</u> les voitures Quelque pays européens <u>interdit</u> le voile	Vous respectez le prix Tu es mon meilleur ami Pour avoir invité Les petits jeunes cond- uisent les voitures Certains pays européens interdisent le port du voile
Concordance de temps	Pour qu'il <u>fait</u> Il faut que le gouvernement <u>prend</u>	Pour qu'il fasse Il faut que le gouverne- ment prenne
Absence de verbe semi auxiliaire « faire »	<u>Souffre à l'humanité</u>	Faire souffrir l'humanité
Choix de verbe et de nom	<u>Pour culture les gens</u>	Pour sensibiliser les gens
2. Problème de déterminant		
Choix de déterminants	<u>Un</u> activité	Une activité
Accord de déterminant « tout »	<u>Tout</u> les religions <u>Tout</u> les personnes	Toutes les religions Toutes les personnes
Choix d'article défini	<u>Le</u> somme <u>La</u> gouvernement <u>La</u> chômage	La somme Le gouvernement Le chômage
Omission de déterminants	Pour <u>belle</u> vie Vous ne <u>respecte</u> pas prix Les gens dans <u>monde</u> L'islam <u>lutte</u> le racisme	Pour une belle vie Vous ne respectez pas le prix Les gens dans le monde L'islam lutte contre le racisme
Utilisation erronée d'un article défini	<u>A</u> les citoyens Il y a très de <u>la</u> journal Beaucoup <u>des</u> accidents <u>Au</u> les autres A côté <u>des</u> leurs frères A cause <u>de</u> le terrorisme	Aux citoyens Il y a beaucoup de journaux Beaucoup d'accident Aux autres A côté de leurs frères A cause du terrorisme
3. Confusion adjectif / adverbe		
Choix de l'adjectif	Une réponse très favorisée	Une réponse favorable
Choix fautif de l'adverbe	Il y a très de <u>la</u> journal <u>Très</u> élevé que la somme Un phénomène <u>dangereux</u> beaucoup	Il y a beaucoup de journaux Plus élevé que la somme Un phénomène très dangereux

4. Problème de préposition		
Choix de pronom relatif	Je pense <u>apprendre</u> Le chômage <u>que</u> existe en Europe. Il y a des domaines précis <u>que</u> les femmes peuvent travailler	Je pense qu'apprendre Le chômage qui existe en Europe Il y a des domaines où les femmes peuvent travailler
Omission de préposition	Je vous prie <u>bien</u> vouloir Je vous prie <u>recevoir</u> En tentant <u>mettre</u> les solutions	Je vous prie de bien vouloir Je vous prie de recevoir En tentant de mettre les solutions
Choix fautif de préposition	<u>Dans</u> l'homme Capable <u>à contenuer</u>	Chez l'homme Capable de continuer
5. Problème de lexique		
Choix de Lexique	Interdire <u>fumer</u> Et mort <u>dans cet accident</u> 8 personnes Interdiction <u>le</u> voile <u>Allumer</u> la haine	Interdire de fumer Et 8 personnes sont mortes dans cet accident Interdiction du voile Aviser la haine, provoquer la haine
6. Problème d'adjectif		
Position incorrecte de l'adjectif	<u>Habitude mauvaise</u> <u>Programme la bonne</u>	Mauvaise habitude Le bon programme
Accord d'adjective selon le genre	Lieux administratives Niveaux <u>différentes</u> Côtés <u>positives</u> Moments <u>actueles</u> <u>Petite</u> village	Lieux administratifs Niveaux différents Côtés positifs Moments actuels Petit village
Confusion entre verbe et adjective	Les gens qui sont <u>vivre</u> Il <u>sera vivre</u> à la paix	Les gens qui sont vivants Il vivra en paix
Choix d'adjective et de nom	Très <u>danger</u> Les <u>occidents</u>	Très dangereux Les occidentaux
7. Problème du pronom complément d'objet		
Forme de pronom personnel indirect	<u>Présenter à vous</u>	Vous présenter
Choix de complément d'objet direct ou indirect	Montrer <u>les</u> autre que	Montrer aux autres que
8. Confusion masculin/féminin		
Confusion masculin et féminin des noms et des adjectifs	<u>Le</u> somme <u>Un</u> opinion <u>Un</u> attitude <u>La</u> gouvernement	La somme Une opinion Une attitude Le gouvernement

9. Structure de mots		
Mauvaise structure de mots	<u>Déposition</u> <u>Travail</u> <u>Texte</u>	Dépôt Travail texte
10. Problème de négation		
Négation incorrecte	qui n'a <u>aucun</u> arme	Qui n'a aucune arme
11. Problème d'adverbe		
Place incorrecte de l'adverbe	Et qui <u>bien</u> <u>connait</u>	Et qui connait bien
12. Choix de terme		
Choix fautif de mot	Rembourser <u>l'argent</u>	Rembourser le montant

Remarque : Les erreurs que nous visons ci-dessous sont toujours en sous-ligne, car il arrive qu'une phrase implique plus d'une erreur, mais seule l'erreur sous-ligne est analysée. On constate qu'il y a des erreurs qui résultent d'une méconnaissance des règles grammaticales de la langue cible, et d'autres qui prennent leur origine dans la langue maternelle de l'apprenant. Prenons l'exemple des erreurs morphosyntaxiques relevées dans des phrases comme :

1. Certains pays ne donnent pas la chance à **les** citoyens.
2. A cause **de le** terrorisme.
3. J'ai très **bonnes nouvelles** / Pour **belle vie**.

Propositions de remédiations

Conseils généraux proposés aux enseignants

Tout d'abord, chaque apprenant doit comprendre qu'apprendre une langue étrangère n'est pas seulement écrire ou parler durant le cours, mais c'est aussi écouter, parler, lire, écrire, chercher, imiter, créer des situations de communication afin de pratiquer la langue dans la classe ou à l'extérieur. Il peut, par exemple travailler en groupe et discuter ainsi de la meilleure solution ; il peut aussi utiliser un lexique pour chercher ses mots, un dictionnaire pour vérifier l'orthographe, un guide de conjugaison pour vérifier ou chercher le temps correct, un livre de grammaire pour vérifier la bonne utilisation d'un adjectif, d'un adverbe, etc. D'après D. Abry⁶, pour enseigner une langue étrangère, tout enseignant doit :

1. Partir d'une analyse des besoins de ses étudiants, leurs motivations et leurs difficultés.

⁶ ABRY, Dominique, *Classes multi-niveaux et pédagogie différenciée*, Paris, Hachette, 2018, p.40.

2. Prendre en considération la situation d'enseignement/apprentissage et des conditions locales (lieu, nombre d'étudiants, temps, ressources disponibles.).
3. Délimiter des objectifs d'apprentissage.
4. Sélectionner les démarches, techniques, et supports les plus appropriés en fonction des objectifs d'apprentissage.
5. Prévoir une évaluation périodique (formative) intégrée au processus d'enseignement/apprentissage afin de découvrir à quel stade l'enseignant est arrivé avec les étudiants et quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants.
6. Remédier par des modifications selon les résultats et les rythmes d'apprentissage.

De même, nous pensons que, pour l'enseignement de l'expression écrite, il est préférable de commencer à :

- Travailler tout d'abord sur la phrase, au début les apprenants produisent des messages courts comme : résumer en une phrase simple, dans des situations de communications précises, des types de petits messages, des invitations, etc. Pour un passage progressif à la production écrite, aller de la phrase simple au paragraphe.

Nous ajoutons aussi que la lecture aide les étudiants à produire facilement des textes corrects, car l'apprenant, à partir des textes qu'il a lus et a compris, peut obtenir la compétence lui permettant de réécrire ce qu'il vient de lire. De plus, on ne doit pas se limiter aux seuls exercices proposés dans la méthode, mais on peut varier les activités écrites, telles dictées, exercices, rédactions, traduction de phrases et de courts textes de la L1 vers la L2 pour découvrir des erreurs d'interférence, un projet de travail, des lettres à un correspondant ou aux apprenants entre eux ou à l'enseignant. Ainsi, pour atteindre cet objectif, il faut:

1. Demander aux apprenants d'écrire des textes dans une situation de communication avec : qui parle? Où? Quand? Quoi? Comment? à qui parle-t-on? Et/ou un commentaire sur un film (photographie, acteurs, histoire, etc.).
2. Encourager les apprenants à inventer et imaginer des situations différentes de celles qu'ils vivent dans leur quotidien.

Traitement et correction des erreurs

Les enseignants doivent, tout d'abord, considérer les erreurs de leurs apprenants comme un révélateur, un fait normal, inévitable et non pas comme un inconvénient.

Afin de pallier les erreurs d'interférence morphosyntaxique et lexicale faites par nos apprenants, il faut :

- Non seulement les corriger mais aussi les identifier, les analyser et les expliquer en temps opportun.
- Éviter de corriger immédiatement, d'une façon automatique car corriger d'une telle façon, « *c'est ignorer le statut de l'erreur, ses causes et éventuellement sa légitimité ; utiliser dans tous les cas un traitement immédiat et identique pour tous les apprenants, c'est faire abstraction des différences individuelles, s'exposer à fournir une correction inefficace, voire néfaste, en ignorant un et certain nombre de contingences.* »⁷
- Pour les activités faites pendant le cours soit écrites ou orales, donner toujours en premier à l'apprenant qui a commis l'erreur, l'occasion de se corriger.
- Solliciter ensuite le groupe de classe pour qu'il soit attentif à chaque type d'erreurs afin de ne pas les répéter dans une autre activité.
- Ne donner la correction que si personne ne la trouve.
- Montrer que la structure (morphosyntaxique ou lexicale) incorrecte dans la situation où elle a été produite, peut devenir correcte dans d'autres situations ou dans d'autres langues.
- Apprendre aux apprenants l'autocorrection.
- Essayer de pratiquer la correction collective et sélective.

Nous ajoutons qu'il est souhaitable d'expliquer aux étudiants la manière d'utiliser les dictionnaires, car certains d'entre eux n'ont pas une bonne maîtrise de cet outil de travail. Finalement, et à partir des résultats de notre étude, nous souhaitons que les enseignants soient suffisamment attentifs à ces types d'erreurs dans la production des apprenants.

Conclusion

Au niveau de notre travail de recherche, nous rappelons que l'étude que nous venons de présenter s'inscrit dans le cadre de l'enseignement/

⁷ PORQUIER, R. et FRAUENFELDER U., « Enseignants et apprenants face à l'erreur », in *Le Français dans le Monde*, Paris, Hachette/Larousse, n°154, juillet, 1980, pp.29-36.

apprentissage du français dans le département de français à la faculté des lettres de l'université de Misurata. Elle porte sur les erreurs morpho-syntaxiques commises par les étudiants libyens dans leurs productions écrites en français. Il est à noter que ce travail est la première étude consacrée à ce phénomène dans le cadre de l'enseignement du français en Libye. L'objectif de notre travail était d'identifier et d'analyser les erreurs morphosyntaxiques que font nos apprenants lors de leur apprentissage du français afin de pouvoir apporter des solutions adéquates pour aider les enseignants du français à remédier à ces erreurs afin d'aider les étudiants à éviter ou au moins à réduire ces erreurs dans leur production écrite.

Les résultats de notre analyse des erreurs commises par nos étudiants dans ces activités écrites se résument comme suit : un grand nombre d'erreurs commises par nos apprenants dans leurs productions écrites en français est dû à l'interférence avec la langue arabe (première langue d'apprentissage) au niveau morphologique :

- *Manque d'accord nom/adjectif, accord verbe / sujet, accord du temps.*
- *Choix de genre masculin/féminin : article, adjectif possessif et démonstratif.*

Enfin, nous avons découvert que nos apprenants, parallèlement aux erreurs d'interférence avec leur LM, font d'autres erreurs spécifiques aux activités et que ces dernières ne sont pas interférentielles mais qu'elles résultent plutôt :

- a. De la sur-généralisation, de l'incompréhension ainsi que de la mauvaise compréhension de quelques règles en langue française, cela veut dire que quelques types d'erreurs commis dans certaines copies en question ont des occurrences dans d'autres comme le manque d'accord, ordre des mots dans la phrase, etc.
- b. Du manque du vocabulaire, de la monotonie de l'enseignement et/ou de l'apprentissage.



Bibliographie

- ABRY, Dominique, *Classes multi-niveaux et pédagogie différenciée*, Paris, Hachette, 2018.
- ASTOLFI, Jean-Pierre, *L'Erreur, un outil pour enseigner*, Paris, E.S.F, 1997.
- CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et Seconde*, Paris, CLE International, 2003.
- CUQ, Jean-Pierre & GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG, 2005.
- DEBYSER, Francis, « La linguistique contrastive et les interférences », in : *Langue française*, vol.8, n°1, *Apprentissage du français langue étrangère*, 1970.
- PORQUIER, Rémy et FRAUENFELDER, Ulrich Hans, « Enseignants et apprenants face à l'erreur », in *Le Français dans le Monde*, Paris, Hachette/Larousse, n°154, juillet, 1980.
- WEINREICH, Uriel, *Language in contact, findings and problems*, Paris, Mouton, 1963.

